

II. — AMERTUME

*Monte, monte, ô mépris, monte plus haut encore,
Et contemple de loin l'errante humanité
Acharnée aux biens vils que ce vil siècle adore,
Faux biens par qui jamais mon cœur ne fut tenté.*

*Ce que l'homme poursuit, tu sais que je l'abhorre,
Je ne m'abreuve point à la Réalité.
Par delà leur soleil j'ai vu luire une aurore
Dont leur esprit pervers ne s'est jamais douté.*

*Oh ! garde chastement, et d'une triple chaîne
Enferme le trésor de mon âme hautaine
Qu'ils ne peuvent comprendre et ne sauraient priser ;*

*Et rappelle-toi bien que le poète austère
A pour premier devoir de haïr le vulgaire,
De planer sur la foule et de la mépriser !*